



En début de concert, J'elève l'âme /y a donné des âmes au jazz.

Le Maroc s'est conve

✦ Ils étaient là pour trois dates, à Rabat et à Casablanca, nous offrant la possibilité de nous immerger au cœur des églises afro-américaines de Harlem à travers le chant.

J'aurais aimé être un chanteur de gospel. C'est ce que devaient se dire probablement toutes les personnes présentes au concert des Gospel Harlem Choir. Le spectacle affichait complet depuis plusieurs jours, et la salle a été prise d'assaut à la vitesse de la lumière par un public de tous les âges. Les « anges de Harlem » (habitants du BB King Blues Club de New York), comme on les appelle, investissent la scène avec élégance sur les rythmes du funk et de la méthode orientale jouée au clavier. C'est avec l'élégant *Can't fly* que l'ambiance s'installe réellement. Le large registre vocal de ces choristes est tout simplement

Le large registre vocal de ces choristes est tout simplement spectaculaire.

spectaculaire : on les découvre un à un dans une alternance de solos au fil du répertoire.

En chœur avec le public

Oh Happy Day nous fera plonger tête la première dans le film culte *Sister Act*, chanté en chœur avec un public debout, grand moment de communion auquel ne manquait que Whoopi Goldberg. Toujours dans cet esprit lyrique, l'une des choristes va reprendre *Amazing Grace*. L'émotion de cette chanson provient des paroles écrites par un capitaine qui ramenait des esclaves d'Afrique et qui, dans un sursaut de conscience, composera des vers faisant de l'anti-esclavagisme une cause à laquelle il dédiera sa vie. Une émotion transmise par la voix d'une Afro-Américaine dont les

ancêtres ont vécu l'esclavage, la guerre de Sécession ainsi que la ségrégation.

À un moment fort de la soirée : les reprises des chansons de Michael Jackson à qui le groupe avait d'ailleurs rendu hommage, peu après sa disparition, lors d'un grand concert au Madison Square Garden. La première est *WU you better*, ABC puis *We are the world* avec une dizaine de personnes du public sur scène dont des enfants. À un moment, toutes les lumières de la salle se sont éteintes, laissant apparaître les choristes en chapeau et gants pailletés, chantant et dansant sur *Billie Jean* pour notre plus grand bonheur.

Des voix puissantes, tantôt graves, tantôt aiguës, en duo parfois, se réintégraient grâce à des timbres